ATELIER d'ECRITURE - Résonance Préac 2016 - Bonlieu

une proposition d'Alexandra Corbalan,

enseignante de Lettres, professeure relais danse et cirque pour la Savoie

Préambule

1/ Danse et littérature : du carcan à la liberté

J'ai imaginé cet atelier d'écriture comme un dialogue entre deux formes artistiques expressives, la danse et l'écriture, qui peuvent paraître lointaines mais qui présentent en réalité de belles similitudes :

- Pour ces deux arts, un matériau personnel est mis en œuvre : le corps dans un cas et les mots dans l'autre. Ce matériau est animé par <u>un outil</u> qui est notre volonté afin d'aboutir à des productions chorégraphiques ou littéraires.
- Ec matériau personnel a été façonné à une époque lointaine afin que les <u>productions dansées et</u> <u>écrites correspondent à des formes codées et approuvées car déclarées esthétiques</u>. Je pense notamment à la fondation en 1661 de l'Académie royale de danse qui pousse les maîtres à danser à théoriser les normes classiques et à élaborer par exemple les cinq positions classiques. A la même époque, la mise en place par Boileau de règles d'écriture poétique très strictes, la création de la règle des trois unités au théâtre et l'institution d'une académie de la langue française vont dans le même sens. Pour un art et l'autre, hors de question de sortir, au XVII° siècle, des chemins très dessinés par le classicisme et celui qui en a organisé les fondements afin d'asseoir son pouvoir : Louis XIV.
- Mais, pour la danse comme pour l'écriture, des processus de rupture se sont créés afin d'échapper à ces règles imposées et surtout à des formats de production très contraints. Au XX° siècle, Merce Cunningham imagine un propos qui n'est plus narratif, fait de tous les danseurs des centres de l'espace, introduit le hasard dans ses chorégraphies, dissocie la musique et le mouvement... A cette même époque, le surréalisme en France propose la même démarche en brisant les carcans de la littérature, en refusant les canons du bon goût, en cultivant « le hasard objectif »

Cette capacité, propre à l'art, d'échapper aux diktats nous invite en danse comme avec les mots à accéder à la richesse de notre monde intérieur, à être créatif et à laisser émerger nos ressources.

2/Ecrire pour soi

La posture de l'écrivant, assis à une table, dos bien droit, stylo en main et page blanche guettant le premier mot, nous place souvent dans un impératif scolaire de performance et non de plaisir.

Je prends pour cet atelier le contrepied de ce postulat et invite chacun des participants à explorer une écriture libre, personnelle et surtout sans contrainte normative (« faire de belles phrases », « écrire quelque chose de bien construit », « soigner son orthographe »).

Nous disposons tous de notre rapport au réel particulier et qui induit le choix de nos mots, tout aussi personnels et singuliers. Nos mots , dans ce qu'ils révèlent de notre rapport privilégié au réel , ont le droit d'exister en dehors des modèles établis, sous une forme inattendue.

I/ Danse et littérature : des démarches en échos.

« Les « ateliers sensibles » ont pour but de faire un retour sur la formation autant que d'en favoriser des appropriations singulières qui devraient permettre à chaque stagiaire un prolongement tant au plan professionnel que personnel. »

Cet atelier d'écriture est construit, dans sa structure et ses démarches, en dialogue et résonance avec l'atelier pratique proposé par Jérémy.

1/ La liberté créative

Au cours de cet atelier de danse Jérémy nous a invités à visiter nos imaginaires afin d'entrer dans le mouvement naturellement. Chacun a pu trouver, voire inventer sa gestuelle de nageur de fonds de piscine par exemple. Dans notre atelier d'écriture, nous contactons notre imaginaire et **inventons des mots**, aussi étonnants soient-ils. (ex : une horizondelle, l'inventitude...)

Jérémy nous a aussi invités à suspendre le mouvement, à marquer des pauses, à respirer à un moment choisi de nous. Pour l'écriture, nous irons vers <u>une ponctuation libre</u> qui peut se poser après un seul mot. Au milieu d'une phrase. Etonnamment. Ainsi, notre écriture est intimement reliée à notre rythme personnel.

Enfin, Jérémy a choisi d'associer des gestuelles apparemment lointaines : celle du nageur de fonds et celle du visseur d'ampoules... Avec les mots, <u>nous acceptons les associations étonnantes</u>, les mélanges détonants et osons l'insolite. Le sens de ces créations ne nous apparaîtra peut-être pas immédiatement mais nous faisons confiance à notre imaginaire. (ex : pop-corn débridé, folie dorée...)

2/ L'alternance de temps de création individuels et collectifs

L'alternance de temps individuels, sans interaction, permet de se relier à soi-même, d'entrer dans une écoute personnelle puis les temps en interactions nous permettent de construire, de négocier, de nous ouvrir à des compréhensions différentes des propositions. Cet atelier d'écriture est construit lui aussi sur des temps d'écriture personnels puis sur des temps de création collectifs nourris par l'écriture de chacun.

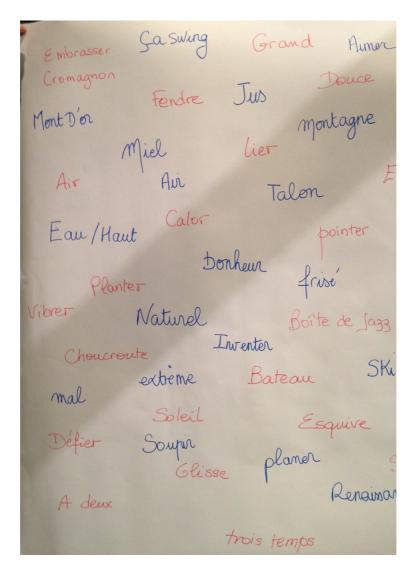
3/ Une restitution plaisir

Nous avons rassemblé avec Jérémy divers matériaux que nous avons ensuite organisés pour une grande représentation finale. Notre atelier d'écriture aboutira, en groupes de cinq ou six personnes , à une production montrée à tous, comme autant de retours sur l'atelier pratique du matin.

II/ L'échauffement des corps et des plumes

1/ La collecte des mots

- Nous nous plaçons en cercle afin que chacun puisse voir tous les autres.
- De manière silencieuse, je mets en évocation le mouvement mémorisé dans la matinée et je laisse venir un mot, une onomatopée de manière libre et spontanée. Idem pour le second mot
- Chacun présente son mouvement et son mot. Nous créons un réservoir de mots collectifs, offerts à tous, par tous, pour entrer dans l'écriture : embrasser, pose, folie, crawl, air, avancer, lier, vague, calor, papillon, planter, cinglant, grand, fendre, miel, tempo, mont d'or, jus, joie, eau, pointer, doré, omoplate, bonheur, réconfort, swing... (Merci à nos deux scriptrices très efficaces!)



2/ L'échauffement des plumes :

- Par association de sens, de manière spontanée, sans censure ni vis-à-vis de soi ni vis-à-vis des autres, j'associe un mot à un autre:
 - -cheveux = frisé, salade, verte, saladier, saucisse
 - **-rouge** = arbre, loisir, bateau, vacances, montagne, extrême, peur, danger, mal , vide, renaissance, air, youpi, pollution
 - -esquive = douce, contact, valse, danse, tango, flotter, improviser, inventer, aimer
- Par association de son: par 2, en face à face: je rebondis sur le mot proposé par mon partenaire en essayant que le son final de ce mot soit le début du mot que je propose à mon tour. Et le jeu continue ainsi en ping-pong de plaisir verbal. J'ai la possibilité d'inventer un mot, d'« ouvrir mon imaginaire ».

III/ Atelier d'écriture : la danse des mots

Important : rappel des règles du jeu :

- ♣ Je m'offre la liberté d'une écriture personnelle : je peux inventer mes mots afin de restituer mon rapport au monde
- 🖶 Je peux ponctuer où je le souhaite afin d'être dans mon rythme
- 4 J'ouvre mon imaginaire aux associations étonnantes, aussi saugrenues soient-elles.
- ♣ Mon texte est aéré : je laisse de la place entre les mots et les lignes

Les propositions qui suivent, présentées lors du stage Préac 2016, sont celles d'Estelle Dumortier :

1/ Proposition n°1: Mon texte

J'écris un texte libre où s'emmêlent les déplacements, entre les idées (préconçues que vous aviez de ce stage + celles que vous avez aujourd'hui), les <u>rêveries</u> (que vous vous construisiez avant de venir + celles que cette formation a ouvertes), le <u>corps</u>. J'écris sur ce qui a fait signe, sens. Dire ce trajet très librement. Ne pas chercher d'effets. Ne pas se brider, lâcher la bride au contraire : plus on écrit, plus ce sera facile par la suite.

2/ Proposition n° 2: Mon sous-Texte

<u>Je tente de</u> soulever, découvrir et révéler le secret de mon texte. Je choisis l'une des formes suivantes :

> Entre les lignes

Les 2 premières lignes de votre texte contiennent du silence et du cri. Ça veut surgir. Entre les lignes de votre texte, il y a d'autres lignes en potentiel. Les écrire comme des vers, en faisant un retour à la ligne.

Vers A vient d'entre les lignes 1 et 2. Vers B vient d'entre les lignes 2 et 3, ou 3 et 4...

Constellation (organisation et trajectoires spatiales)

Fermer les yeux puis les ouvrir. Le premier mot qu'on lit est celui qu'on garde. Prendre des mots ou groupes de mots. Les relier, les tramer. Ensemble, ça dit quelque chose, ça ouvre.

Même consigne que plus haut sur l'écriture en vers, le retour à la ligne, et le prolongement au-delà de la ligne.

Ponctuation / rythme

La ponctuation est un marqueur de rythme et de sens. C'est une découpe dans le texte. Le sens va au-delà. Prendre le mot ou groupes de mots précédant un point, et le mot ou groupes de mots suivant un point : c'est une phrase et elle dit quelque chose d'étrange, de bancal, de surprenant. Ecrire cette chose.

Prendre un peu de temps pour se relire. Peut-être qu'il sera nécessaire de relier les vers entre eux, trouver des correspondances et donc ajouter, enlever, ré-écrire. Ne pas trop dénaturer non plus la « surprise » et l'étrangeté du texte qui s'est écrit.

Partage: chacun lit à voix haute pour le groupe deux phrases au choix de son sous-texte.

IV/ Mises en voix et en mouvements

Nous nous organisons en groupes de 5 ou 6 personnes. Chaque groupe est constitué de stagiaires ayant choisi entre les lignes , constellation et ponctuation.

1/ Proposition 3 : Lecture chorale: chacun des stagiaires lit son texte en même temps que les autres au sein de son groupe

- Le lecteur « entre les lignes » lit avec rapidité
- Le lecteur « constellation » lit avec lenteur
- Le lecteur « ponctuation » lit comme un métronome
- La lecture commence par le début du texte de chacun.

Observations (pour lever des analyseurs qui aideront à mettre en forme pour la suite) :

- Qu'est-ce qui harmonise, cale et décale ?
- Où est-ce que ça résiste, s'oppose, s'accorde?
- Repérer les tensions entre individu et groupe (Notion de groupe à partir de 3 en sociologie / 2 = opposition, notion du plus fort / à partir de 3 on peut voter (2 contre 1))
- Si l'un a fini avant les 2mn, que fait-il du silence qui reste?
- Nous n'avons pas tous les mêmes notions de lenteur, de rapidité, de régulateur.
- Nous pouvons avoir plusieurs rythmes en même temps, y compris celui des battements de notre cœur.

2/ Proposition 4 : Tissage de voix et de corps

Entremêler au moins 2 phrases de chacun ainsi que des mouvements proposés au groupe lors de la collecte des mots pour écrire une nouvelle partition.

Comment nouer, tisser ? Comment créer la juste tension entre individus et groupe afin que chacun ait sa place ?

On peut jouer de :

- la répartition dans l'espace
- la diction : cri/chuchotement, rapidité/lenteur, ponctuation marquée/non marquée...
- le lien/le décalage entre lecture et gestuelle
- du 1 contre tous et/ou de la fusion chorale

Observation:

- qu'est-ce qui s'oppose, résiste, fait magma?
- comment le groupe et les individus qui le composent ont géré/senti le temps limité de préparation ?
- comment se sont faites et organisées les négociations ? Comment négocier sa place ?
- quelle place pour chacun dans le rendu?

3/ Proposition 5: Restitutions

Toujours en groupe, nous associons la proposition 3 et 4, nous choisissons une posture finale et nous présentons notre création au groupe.

Une grande liberté d'expression, de l'humour et un plaisir du partage communicatif : MERCI A VOUS!